



(Photo Emmanuel Touron)

VIENNE

Cet or jaune qu'on appelle colza

p. 2

Tous les samedis
avec votre journal



le quotidien
de la Vienne

Centre Presse

Édition Sud - n° 99

mercredi 28 avril 2010

0,90 €

J'ai testé la Simply-City de Monte-Carlo

AUTOMOBILE Centre Presse a testé la SimplyCity, la voiture électrique développée par Eco & Mobilité à Chauvigny, de retour de Monte-Carlo.

p. 3

**POITIERS**

1^{er} Mai : des bus navettes pour le basket

p. 15

AVENTURE

Une Poitevine protège la panthère

La panthère des neiges est une espèce protégée. Une Poitevine, Anne Ouvrard, travaille pour une ONG qui la défend en Asie.

p. 15



sciences

Anne Ouvrard sur les traces de la panthère des neiges

La panthère des neiges est une espèce protégée. Une Poitevine, Anne Ouvrard, travaille pour une ONG qui la défend en Asie.

Anne Ouvrard est lancée sur les traces de la panthère des neiges. Régulièrement, elle délaisse le Clain et le plateau poitevin, pour se rendre sur les plateaux du Kirghizstan, en Asie centrale, là où vit la panthère des neiges à 4 ou 5.000 m d'altitude. Des expéditions qui contribuent à la protection de cette espèce menacée.

Tout a commencé par la pratique de l'équitation. Une passion du cheval qui s'est transformée en passion des animaux et de leur environnement. Poitevine, Anne Ouvrard a décroché une licence de biologie à l'université avant de poursuivre ses études par un master en éthologie à Strasbourg. Depuis, la jeune femme a intégré une ONG (Organisation non gouvernementale) d'Auvergne, qui lui permet de donner corps à son engagement. Objectif Sciences International est une association qui a mis sur pied depuis 2002, un projet de protection de la panthère des neiges. Anne Ouvrard est justement la responsable du programme Panthera.

Défendre la panthère et son environnement

Depuis plusieurs semaines elle prépare l'expédition 2010. Un voyage d'étude qui s'adresse à des adultes et adolescents de plus de 16 ans sensibilisés à la sauvegarde de la nature. C'est grâce à leur engagement et très concrètement, au paiement de leur voyage, qu'ils apporteront une aide substantielle au programme. Le séjour d'un mois (1^{er} au 27 août 2010), se fera dans une réserve naturelle située entre 3000 et 4500 m d'al-



Anne Ouvrard sur les traces de la panthère des neiges avec un jeune enfant du Kirghizstan.

(photo Julien PalayoDan-OSI)

titude et au cœur de laquelle la panthère vit en liberté. Anne Ouvrard présente ce projet : « Il s'agit d'une éducation aux sciences, d'une découverte, d'une aventure. On passe un mois dans une réserve naturelle avec les gardes et des scientifiques. L'achat de ce voyage permet de les faire vivre et de leur acheter du matériel. Leur engagement représente également de la main-d'œuvre. Enfin, il y a une notion politique qui permet de donner du poids au maintien de la réserve puisque les Chinois envisagent d'y faire passer une autoroute, qu'il y a

une mine d'or à proximité et que la chasse sportive s'y développe. »

Découvrir ses traces

Dans un premier temps, les aventuriers s'acclimateront à l'altitude. Une fois arrivés dans la réserve, ils se déplaceront uniquement à dos de cheval. Leur activité quotidienne sera de relever des traces de la panthère, d'en estimer un compte et de tenter de l'apercevoir ou de la prendre en photo. Enfin, une aide sera directement apportée aux gardes avec un projet d'isolation de leur

maisonnette faite de bois et de torchis, permettant de se protéger des -40 °C hivernaux.

Sur les Monts Célestes (Tien Shan), les panthères des neiges cheminent de crête en crête à la recherche de leur nourriture et d'un abri. Il ne manque plus que vous pour qu'elles conservent un espoir de vie.

Jean-François Minot

jean.francois.minot@centre-presse.fr

Pour tous renseignements concernant ce voyage (il reste des places), tél. 06.50.19.39.91, panthera@objectif-sciences.com, www.prog-panthera.com

••• Un animal en danger d'extinction

neiges. Régulièrement, elle délaisse le Clain et le plateau poitevin, pour se rendre sur les plateaux du Kirghizstan, en Asie centrale, là où vit la panthère des neiges à 4 ou 5.000 m d'altitude. Des expéditions qui contribuent à la protection de cette espèce menacée.

Tout a commencé par la pratique de l'équitation. Une passion du cheval qui s'est transformée en passion des animaux et de leur environnement. Poitevine, Anne Ouvrard a décroché une licence de biologie à l'université avant de poursuivre ses études par un master en éthologie à Strasbourg. Depuis, la jeune femme a intégré une ONG (Organisation non gouvernementale) d'Auvergne, qui lui permet de donner corps à son engagement. Objectif Sciences International est une association qui a mis sur pied depuis 2002, un projet de protection de la panthère des neiges. Anne Ouvrard est justement la responsable du programme Panthera.

Défendre la panthère et son environnement

Depuis plusieurs semaines elle prépare l'expédition 2010. Un voyage d'étude qui s'adresse à des adultes et adolescents de plus de 16 ans sensibilisés à la sauvegarde de la nature. C'est grâce à leur engagement et très concrètement, au paiement de leur voyage, qu'ils apporteront une aide substantielle au programme. Le séjour d'un mois (1^{er} au 27 août 2010), se fera dans une réserve naturelle située entre 3000 et 4500 m d'al-



Anne Ouvrard sur les traces de la panthère des neiges avec un jeune enfant du Kirghizstan.

(photo Julien PalayoDan-OSI)

titude et au cœur de laquelle la panthère vit en liberté. Anne Ouvrard présente ce projet : « Il s'agit d'une éducation aux sciences, d'une découverte, d'une aventure. On passe un mois dans une réserve naturelle avec les gardes et des scientifiques. L'achat de ce voyage permet de les faire vivre et de leur acheter du matériel. Leur engagement représente également de la main-d'œuvre. Enfin, il y a une notion politique qui permet de donner du poids au maintien de la réserve puisque les Chinois envisagent d'y faire passer une autoroute, qu'il y a

une mine d'or à proximité et que la chasse sportive s'y développe. »

Découvrir ses traces

Dans un premier temps, les aventuriers s'acclimateront à l'altitude. Une fois arrivés dans la réserve, ils se déplaceront uniquement à dos de cheval. Leur activité quotidienne sera de relever des traces de la panthère, d'en estimer un compte et de tenter de l'apercevoir ou de la prendre en photo. Enfin, une aide sera directement apportée aux gardes avec un projet d'isolation de leur

maisonnette faite de bois et de torchis, permettant de se protéger des -40 °C hivernaux.

Sur les Monts Célestes (Tien Shan), les panthères des neiges cheminent de crête en crête à la recherche de leur nourriture et d'un abri. Il ne manque plus que vous pour qu'elles conservent un espoir de vie.

Jean-François Minot

jean.francois.minot@centre-presse.fr

Pour tous renseignements concernant ce voyage (il reste des places), tél. 06.50.19.39.91, panthera@objectif-sciences.com, www.prog-panthera.com

••• Un animal en danger d'extinction

La panthère des neiges est un félin que l'on retrouve dans douze pays d'Asie Centrale, dont le Kirghizstan, le Tadjikistan, le Népal. Elle vit en haute altitude entre 3000 et 5000 mètres. Elle se nourrit d'animaux plus gros qu'elle comme l'argali (mouflon), l'ibex (bouquetin) ou des marmottes, des pikas (souris), des lièvres, lapins... Cet animal vit seul et ne retrouve ses congénères que pour la reproduction. On estime qu'il reste dans ces douze pays entre 3000 et 7000 individus dont 300 à 400 au Kirghizstan. On en trouve également en captivité en Europe et aux

États-Unis. Elles sont plusieurs centaines.

Anne Ouvrard présente les menaces qui déciment l'espèce : « Il y a du braconnage. On tue la panthère pour ses peaux, ses os utilisés par la médecine chinoise. Des collectionneurs argentés en ont également dans leur parc, on en trouve dans des zoos, dans des cirques qui ne sont pas réglementés. Il y a aussi la destruction de l'habitat avec moins de proies. Enfin, comme cette nourriture se raréfie, les panthères s'attaquent à du bétail domestique. En représailles, les bergers les tuent. »

J.-F. M.



La panthère des neiges, un animal majestueux.

(photo Julien PalayoDan-OSI)